


CRXXII 848

LA ROUMANIE

ATLAS ETHNOGRAPHIQUE



ROUMANIA

ETHNOGRAPHIC ATLAS



La Roumanie ethnographique

Le peuple roumain s'est fixé, depuis toujours, dans le bastion alpin de la Transylvanie, soutenu par les collines avoisinantes, jusqu'aux limites constituées par la Tisa (Theiss), le Danube, la Mer Noire et le Dniestr, sur une superficie d'environ 300.000 km². Il semble bien qu'il ait ainsi choisi d'instinct la forme qui convenait le mieux à son existence ethnique, dans sa résistance contre ceux qui ont menacé sa vie à travers les âges. L'État roumain est situé ainsi dans un admirable ovale, dessiné par les trois fleuves navigables susmentionnés : symétrie parfaite, forme ronde, longueur réduite des frontières par rapport à l'étendue territoriale¹).

Comme le constatait un savant allemand, l'image de la Roumanie offre une ellipse unique en son genre, par rapport à l'espace d'installation de tous les peuples du monde ; c'est l'image de l'unité la plus arrondie, la plus harmonieuse²).

Les Roumains forment, dans les limites de leurs frontières naturelles, une masse compacte ininterrompue. C'est le seul peuple, parmi les plus anciens du Sud-Est européen, qui se soit maintenu sur ce territoire depuis sa formation comme peuple latin, unique vestige de la domination romaine en Dacie et dans les deux provinces de l'ancienne Moesie. Les sources médiévales en parlent, non pas comme d'un peuple nouveau, mais bien comme d'une masse compacte exerçant sa force d'expansion en dévalant de la citadelle des Carpathes, vers l'Orient jusqu'au delà du Dniestr, vers le Nord dans les régions slovaques, vers le Sud, dans la plaine luxuriante du Danube.



Le territoire ethnique des Roumains a beaucoup souffert au cours des siècles.

Dans la première moitié du Moyen-Age, la plupart des peuples qui cherchaient aventure vers l'Occident ou vers le Sud, ont traversé les vallées des Carpathes orientales y faisant des haltes plus ou moins longues. Lorsque le peuple roumain réussit, bientôt, à constituer des noyaux politiques, il se trouva paralysé par les tendances impérialistes des États qui l'entouraient de toutes parts. Sa situation géographique dans l'Orient de l'Europe excite

¹) G. Vâlsan : „Transilvania în cadrul unitar al pământului și Statului român”, București 1929.

²) Wolfgang Höpker : „Rumänien diesseits und jenseits der Karpathen”, München 1936, p. 9.

The Ethnographic Roumania

The mountain valleys of Transylvania, within their neighbouring hills, and with the rivers Theiss and the Danube, the Black Sea and the river Dniester, in all enclosing some 300.000 sq. km., have always had a Roumanian population. It therefore seems that the Roumanians had instinctively chosen the most advantageous position for prolonging the pureness of their race against all those who have threatened them in the course of the centuries. The country of Roumania is thus situated in a perfect oval, bounded by the above mentioned three navigable rivers, in absolute symmetry of form, and the length of its frontiers reduced in relation to the extent enclosed by them.

It has been stated by a well-known German scholar that Roumania forms an ellipse unique of its kind, in comparison with the positions of other peoples of the world. It is thus a picture of complete harmonious unity.

The Roumanians, within their natural boundaries, thus form a solid union. They are the only people among the most ancient of South East Europe, who have maintained themselves in their land as a Latin people, being the only remaining trace of Roman rule in Dacia and the two provinces of Roesie. The story of this ancient origin, however, speaks to us not as of a new people, but of an already solid mass naturally expanding and descending from its citadels in the Carpathian mountains towards the East beyond the river Dniester, towards the Slovak regions in the North and spreading over the fertile Danube basin and plain in the South.



The natural ethnical territory of the Roumanians has suffered much in the course of the centuries.

In the first half of the Middle Ages, most of the people, in search of adventure in the East or South, spread through the valleys of the Eastern Carpathians and settled for long or short times. When, however, they then succeeded in drawing up a political basis of life, they found themselves paralysed by the imperialistic tendencies of the countries which surrounded them on all sides, Roumania's geographical position in the East of Europe then incited

l'appétit des voisins qui rivalisent à déchirer son unité politique, reconstituée seulement après l'écroulement des trois grands Empires limitrophes.

La résistance ethnique du peuple roumain, ainsi que l'affirmation permanente de sa domination sur toute l'étendue de la région où il s'est formé, a tous les caractères essentiels d'une grande mission historique ; elle est, en tous cas, la preuve incontestable d'une vitalité exceptionnelle, que les vicissitudes des temps n'ont pas réussi à diminuer. Les taches de différentes couleurs, disséminées dans l'océan ethnographique roumain, représentent les restes des dominations politiques passées et, seulement dans une infime mesure, le terrain conquis par l'élasticité ethnique des peuples en contact immédiat avec le peuple roumain.

Au premier coup d'oeil, il est loisible de constater ainsi que les Hongrois ne vivent en masse compacte que dans trois départements des „Secui” (Szeklers), situés au centre même du pays roumain. Le reste de cette population est répandue dans vingt départements, sans aucune liaison entre elle, partout en minorité par rapport aux grandes masses compactes roumaines.

Il en est de même des Allemands qui, hormis les Saxons venus en Transylvanie vers les XII-ème et XIII-ème siècles, ont été colonisés récemment ; ils ne constituent que de petits îlots, entourés par la masse roumaine.

Les Ukrainiens de Bucovine forment une minorité insignifiante ; toutefois, ces colons constituent la seule population slave ayant réussi, à l'appui du régime autrichien, à s'assimiler une partie de la population autochtone des Roumains du Nord, au courant des dernières décades de la monarchie des Habsbourg.

Les Turcs et les Bulgares ne représentent pas non plus des masses homogènes en Dobrogea, province qui à l'époque du Sultan Bajazet faisait partie intégrante de l'empire du Grand Voévode roumain Mircea-le-Vieux. Il en est de même des Gagautzi de Bessarabie, région qui au dernier siècle encore était une province purement roumaine, caractère ethnique qu'elle a toujours conservé même sous le régime russe.

◆

Constatons, par ailleurs, que la frontière politique de l'état roumain reste, presque sur toute son étendue, à l'intérieur de la frontière ethnique roumaine. Au delà du Dniestr, se trouve ainsi une population roumaine de plus d'un million d'habitants, pour laquelle l'Union Soviétique a créé une „République Moldave” ; au sud du Danube, tout le long du fleuve, en Bulgarie, dans la vallée du Timoc et en Yougoslavie, continue à vivre une population roumaine, de beaucoup plus nombreuse que les minorités bulgare et serbe de Roumanie.

the three great neighbouring Empires to destroy her political unity, which had only been created after they themselves had collapsed.

The resistance made by the Roumanian people and the permanent assertion of domination in all the region which was theirs, is as a Saga in the story of history ; it is, in any case, the incontestable proof that the vicissitudes of time could not break the purity of their race. Traces of different race, spread among the pure Roumanian majorities, are the only remains left by foreign dominations of the past, proving the resistance even in their conquered land of the ethnical Roumanians who came into contact with the more pliable peoples who were over them.

At first sight, it would seem permissible to claim that Hungarians only live in a solid mass in three provinces called „Secui” (Szeklers) in the centre of Roumania. The remains of this population are actually spread over 20 provinces, without any connections with each other, and constitute a minority in comparison with the great body of Roumanian population.

There are also Germans who, except for the Saxons who came to Transylvania in about the XII-th — XIII-th centuries, have been recent settlers. They form but small completely surrounded by the Roumanian masses.

The Ukrainians of Bucovina form an insignificant minority ; but, at the same time, their numbers form the sole Slav population which succeeded, with the support of the Austrian regime and during the last years of the Habsburg monarchy, in assimilating any part of the Roumanian population of the North.

The Turks and Bulgarians also do not represent the majority in Dobrogea, a province which until the time of Sultan Bajazet, formed part of the Empire of the great Roumanian Voévode, Mircea the Old. The same thing exactly exists with Gagautzi of Bessarabia, a region which until the last century was a purely Roumanian province, with an ethnical Roumanian character which it has preserved even under the Russian regime.

◆

Let us also state, on the other hand, that the political frontiers of Roumania, are, in Almost all their length, well inside the purely ethnical Roumanian boundaries. Beyond the Dniester, there is a Roumanian population of more than a million inhabitants, for whom the Soviet Republic has created a „Moldavian Republic”, then, South of the Danube, all along the river, in Bul-

Vers l'ouest, la frontière ethnique roumaine coïncide avec la frontière politique entre la Roumanie et la Hongrie. Nulle part une frontière politique ne décrit autant de détours et de couloirs, afin de suivre avec autant de précision que possible les limites entre deux peuples. On peut citer, à cet effet, les témoignages hongrois du comte St. Bethlen et de l'ethnologue statisticien bien connu Jules Vargha.

S'étant occupé de ce problème des 1912, le comte Bethlen établit ce qui suit :

1) Les Roumains de Hongrie possédaient à cette époque une supériorité numérique dans 18.700.000 arpents, sur une superficie totale de 48.000.000 formant le Royaume de Hongrie ; ils occupaient ainsi plus d'un tiers de tout le territoire hongrois.

2) Le nombre des Roumains dépassait celui de toutes les autres nationalités, les Hongrois y compris, dans toute la Transylvanie, historique, ainsi que dans trois circonscriptions du Maramureş. Quant au territoire situé entre la Transylvanie historique et la frontière actuelle de la Roumanie, les Roumains étaient en majorité absolue dans les départements de Sătmăre, Sălaj, Bihor, Arad et Caraş-Severin, ainsi que dans beaucoup de circonscriptions des départements de Timiş et de Torontal.

3) Enfin, bien que les Roumains ne représentaient — selon les calculs du comte Bethlen — que 16,7% de la population de la Hongrie d'avant guerre, ils disposaient, dès 1912, d'une situation prédominante sur 38% de toute l'étendue de la Hongrie³⁾.

Les mêmes précisions se retrouvent chez Jules Vargha, quant à la délimitation du „territoire roumain", avec l'indication d'une majorité ethnique roumaine dans toutes les régions susindiquées, ainsi que dans les circonscriptions du département Ugocsa situé au sud de la Tisa (Theiss) et attribué à la Hongrie par le Traité de Trianon. En décrivant exactement la frontière ethnique roumaine, le savant hongrois y englobe même les deux circonscriptions de Valea-lui-Mihai et Săcueni, sachant sans doute qu'en dehors de ces petites unités administratives, il restait encore de nombreuses enclaves de population roumaine à l'intérieur de la frontière orientale de la Hongrie⁴⁾.



Les cartes ci-jointes, faites par de nombreux ethnographes et statisticiens étrangers, constituent une illustration de la supériorité de l'élément roumain sur toute l'étendue de la Roumanie. Elles sont de nature à démontrer

³⁾ Bethlen István Gróf : Az oláhok birtok vásárlásai, Budapest 1912, p. 3.

⁴⁾ Budapesti Szemle, 1912, p. 340.

garia in the valley of Timoc, and in Jugo-Slavia, a Roumanian population many times more numerous than the Bulgarian and Servian minorities in Roumania, continues to live there.

Towards the West, the ethnical Roumanian frontier coincides with the political boundary between Roumania and Hungary. No other political frontier has been made with so many detours and inroads so that the limits between the two peoples could be better traced out. This is the work of the Hungarian Count St. Bethlen and the well-known ethnological statistician, Tules Vargha.

Count Bethlen, after devoting himself to this problem since 1917, established the following :

1) The Roumanians in Hungary possessed at this time a numerical majority in 18.700.000 acres, out of the total area of 48.000.000 acres which made up the kingdom of Hungary. They thus occupied a third of the Hungarian territory.

2) The numbers of the Roumanians surpassed those of all other nationalities, the Hungarians even included, in the historic Transylvania, and in the three districts of Maramuresh. As for the territory between Transylvania and the actual Roumanian frontier, the Roumanians were in absolute majority in the provinces of Sătmăre, Sălaj, Bihor, Arad, and Carash-Severin, as well as in many districts of Timish and Torontal.

3) Therefore, although the Roumanians represented — according to the calculations of Count Bethlen — only 16.7% of the population of Hungary before the war, they occupied after 1913, a predominant situation of 38% of all the extent of Hungary.

The same results were obtained by Tules Vargha in his „Boundaries of Roumania's Territory", and he confirmed that there is a pure Roumanian population in all the above districts, and that a Roumanian majority also exists in the Ugocsa province which is South of the Theiss, and was given to Hungary by the Treaty of Trianon. In his estimate of the exact ethnical Roumanian boundaries, this Hungarian Scholar also included even the two districts of Valea-lui-Mihai and Săcueni, knowing without doubt that besides the little administrative unities, there still remain numerous groups of Roumanian within the eastern borders of Hungary.



le caractère sporadique des minorités ethniques se trouvant sur son territoire. La plupart de ces cartes sont l'oeuvre objective de personnalités d'une réputation scientifique bien établie. Elles sont, en général, d'accord dans leurs constatations quant aux frontières ethniques des Roumains, devenues aujourd'hui leurs frontières politiques.

Si, toutefois, ces cartes offrent des nuances sur certains points de détail, cela démontre qu'elles ont été conçues indépendamment l'une de l'autre, depuis Czoernig jusqu'à la carte de l'Institut de Novare. Elles diffèrent toutes de la carte tendancieuse du comte Teleki Pal, présentée par la Hongrie à la Conférence de la Paix, par ce fait caractéristique qu'aucune n'emploie sa méthode, dépourvue de scrupules, des „vides" géographiques. Selon nos calculs, rien que les taches blanches de Transylvanie englobent 700.000 habitants. Ces cartes sont d'ailleurs, supérieures à celle de Mr. Teleki par un tracé plus consciencieux de la ligne de démarcation ethnique, ainsi que par une juste indication des proportions entre les différents groupes ethniques.

La carte de la densité de la population et des groupes ethniques par départements, basée sur les chiffres du recensement de 1930, indique l'évolution naturelle constatée après le Traité de Trianon.

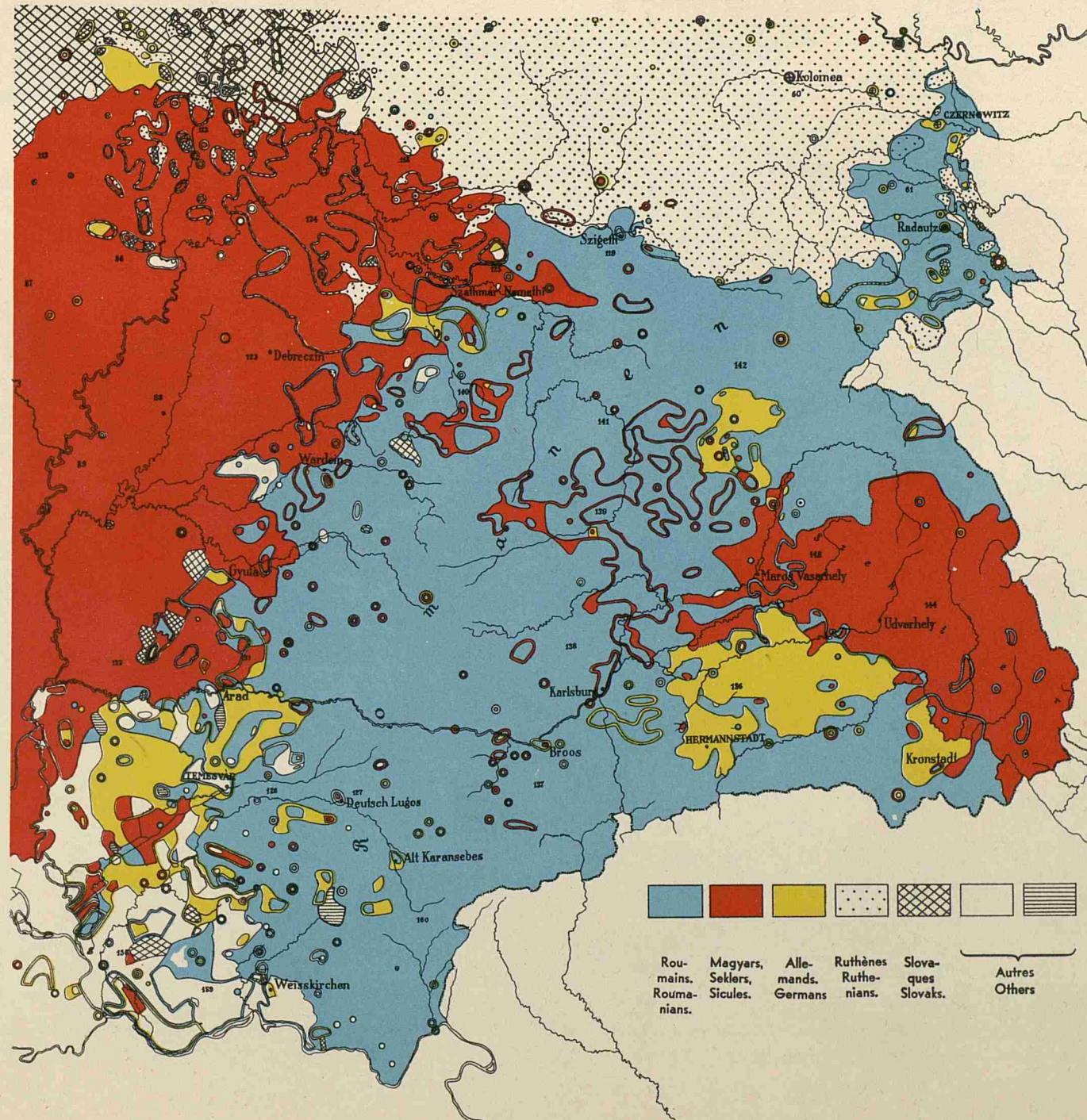
To illustrate the numerical superiority of the Roumanian element within the Bounds of Roumania, the following maps, drawn up by many well-known foreign ethnographers and statisticians, will be a guide. They will also indicate the scattered nature of the minorities within Roumania. Most of these maps are the work of Scholars with a well established scientific reputation. They are, in general, in agreement as to their views on the ethnical frontiers of Roumania, which are to-day also her political boundaries.

If, at the same time, these maps differ slightly in matters of detail, this only goes to show that they have been worked out entirely separately, from Czvering to the map of the Institute of Novare, — They all differ considerably from the map of Count Teleki Pal, which was presented by Hungary at the Peace Conference, as no one uses his method of including geographical „blanks", which is really devoid of scruples. According to our calculations, the „blank spaces" of Transylvania contain 700.000 inhabitants. Our maps are, moreover, superior to that of Mr. Teleki Pal as they trace the ethnical lines more carefully, and make a more true and even demarcation between the different groups of each kind.

The map of the density of the population and the ethnical groups in departments, based on the census figures of 1930, shows the natural evolution which has taken place since the Treaty of Trianon.

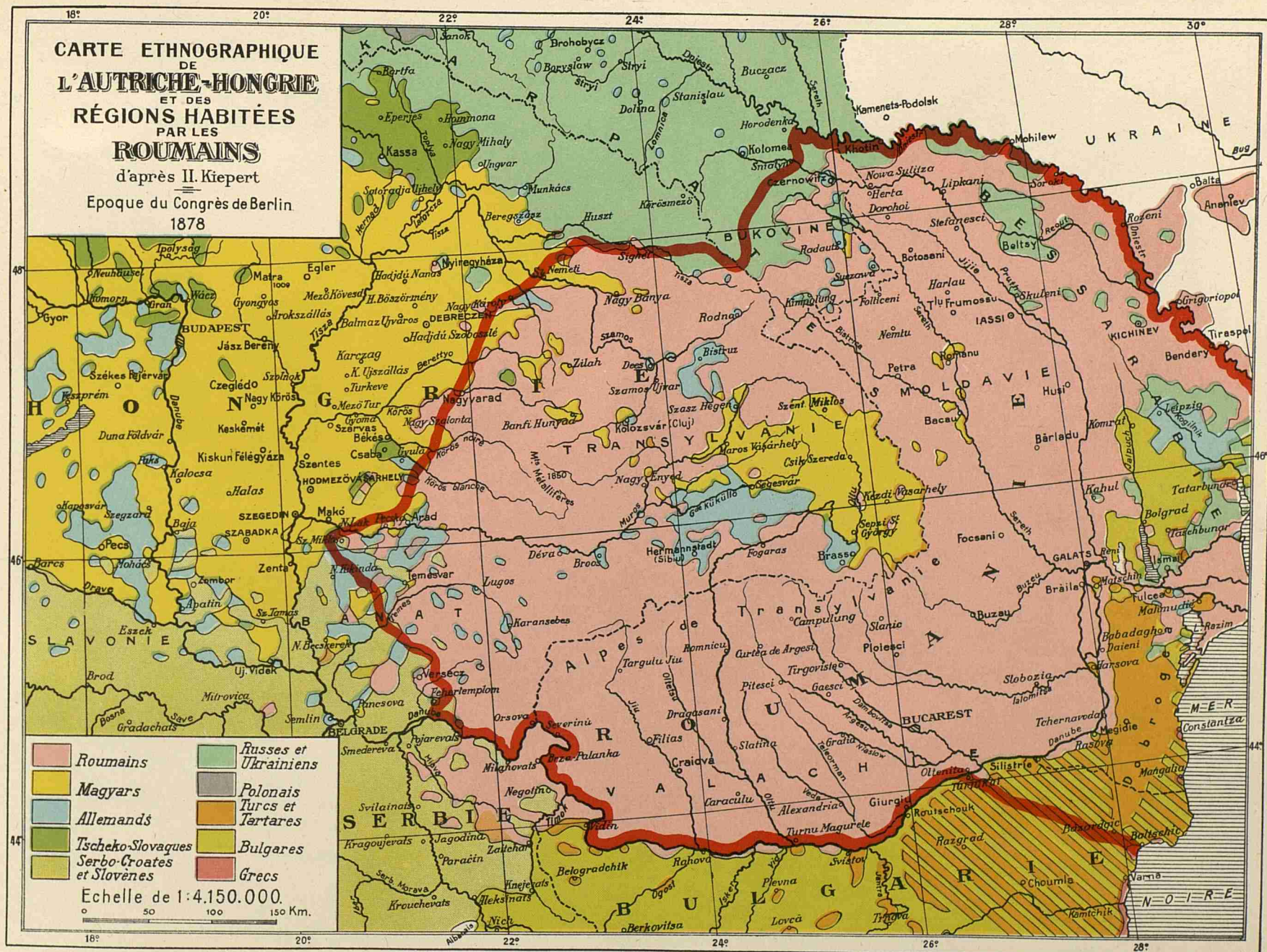
LA TRANSYLVANIE, D'APRÈS LA CARTE ETHNOGRAPHIQUE DE L'AUTRICHE, PAR KARL VON CZOERNIG (WIEN, 1856)

TRANSYLVANIA, ACCORDING TO THE ETHNOGRAPHICAL MAP OF AUSTRIA, BY KARL VON CZOERNIG (WIEN 1856).



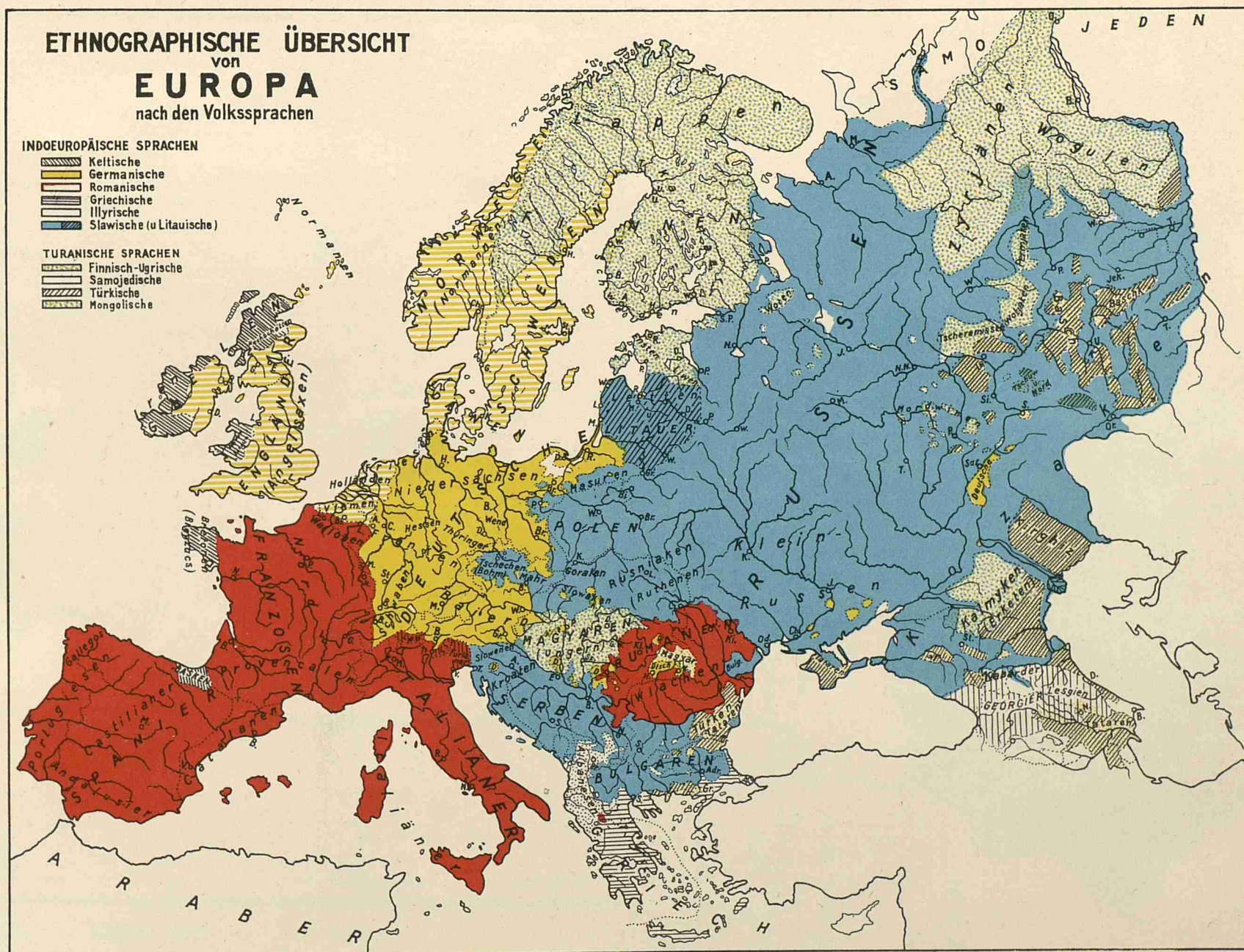
LA CARTE ETHNOGRAPHIQUE DE KIEPERT (1876).

THE ETHNOLOGICAL MAP BY KIEPERT (1876).



CARTE ETHNOGRAPHIQUE DE L'EUROPE PAR
I. NOVICOW (1886).

ETHNOGRAPHICAL MAP OF EUROPE
BY I. NOVICOW (1886).



Rouge = Latins

Red = Latins

Jaune = Allemands

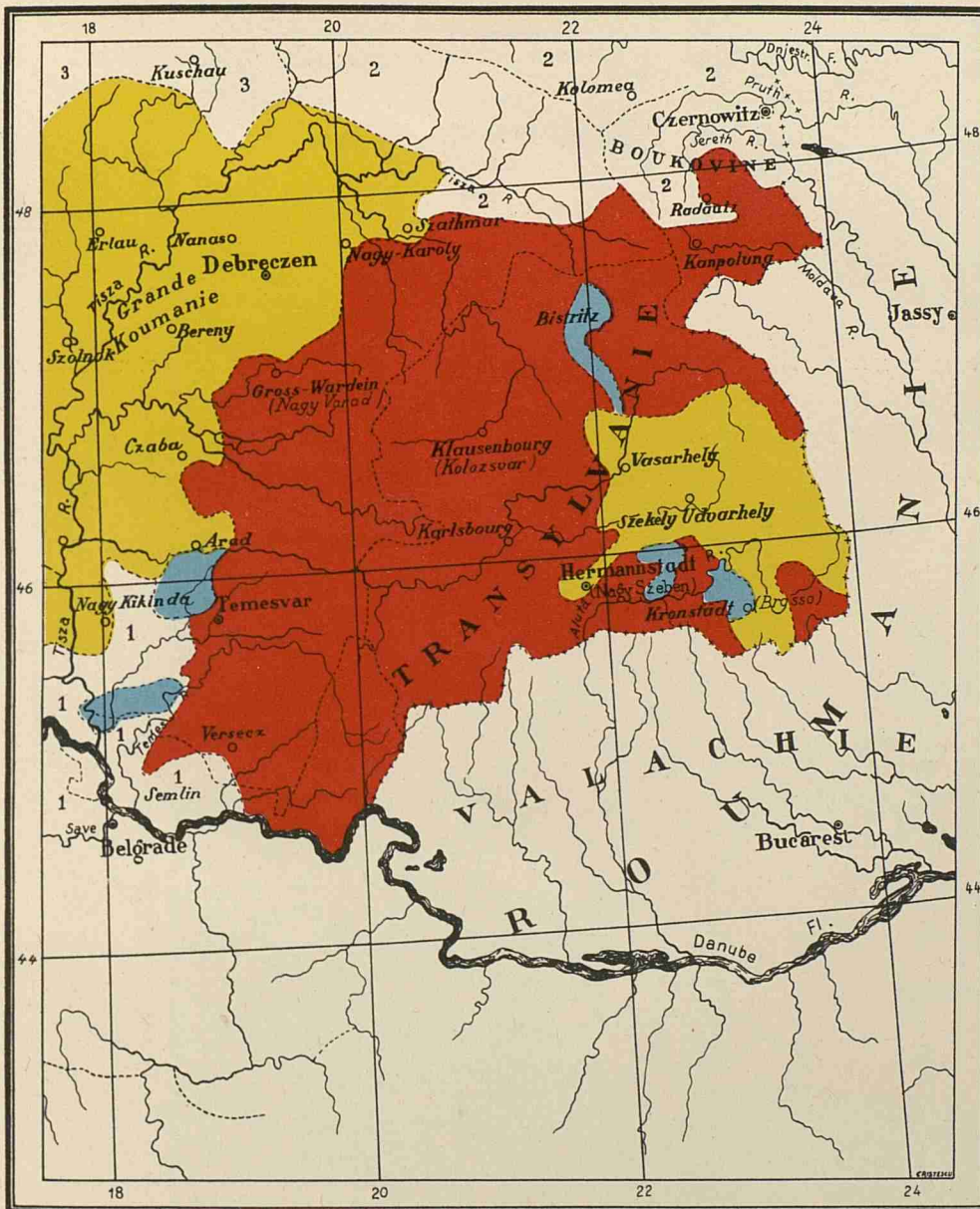
Yellow = Germans

Bleu = Slaves

Blue = Slavs.

LES ROUMAINS ENTRE LES CARPATHES ET LA TISSA.
CARTE ETHNOGRAPHIQUE DE BERTRAND AUERBACH (1898)

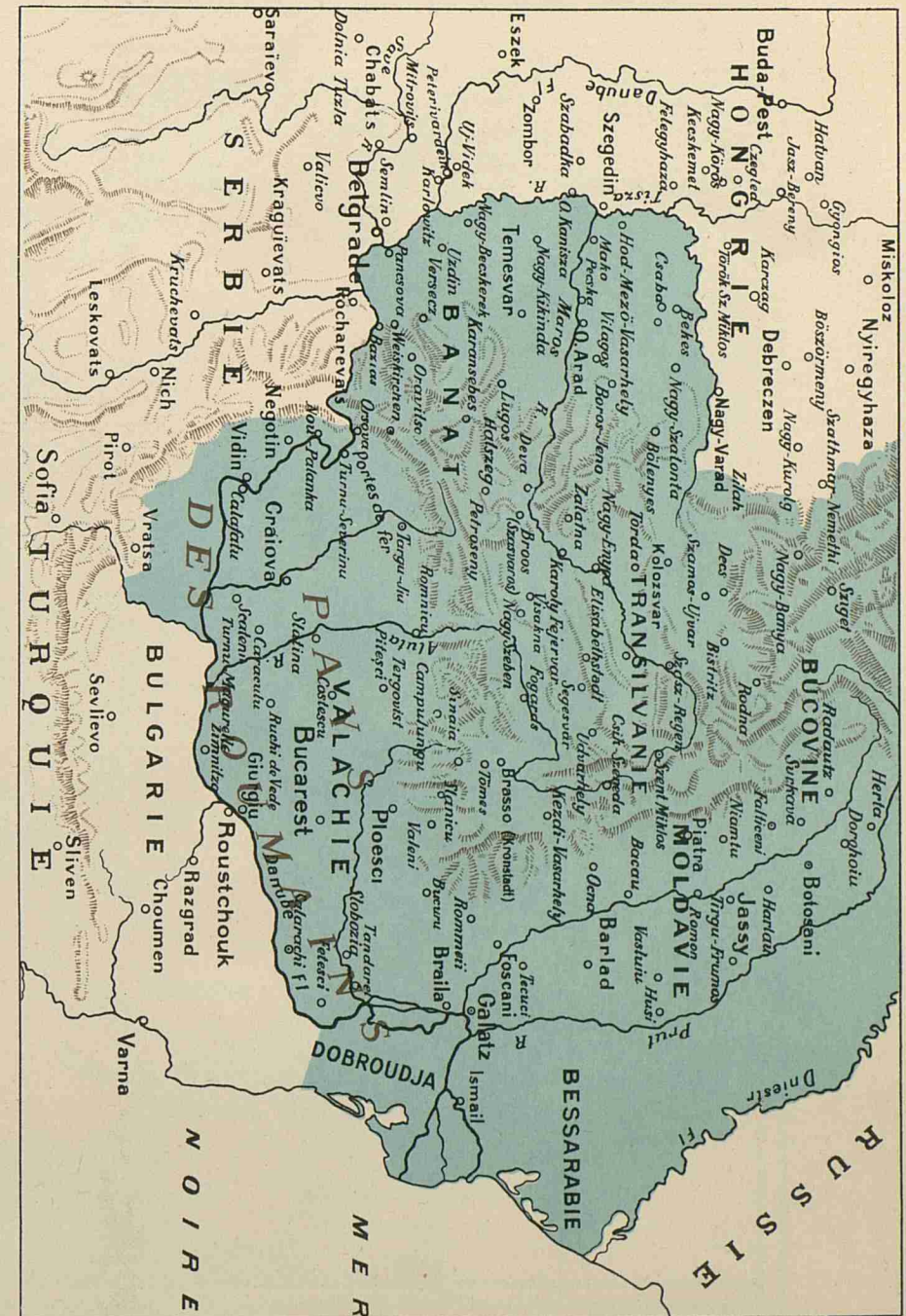
THE ROUMANIANS BETWEEN THE CARPATHIANS AND THE TISSA.
THE ETHNOLOGICAL MAP BY BERTRAND AUERBACH (1898).



- | | | |
|---|--|---|
| Roumains, Roumaniens. | Allemands, Ruthéniens. | 2 Ruthènes, Ruthenians. |
| Magyars, Széklers, Sicules. | 1 Serbes, Serbiens. | 3 Slovènes, Slovenians. |

CARTE ETHNOGRAPHIQUE DES PAYS HABITES PAR LES
ROUMAINS. CARTE DE JAMES CATERLY (1908)

ETHNOGRAPHICAL MAP OF THE COUNTRIES INHABITED
BY THE ROUMANIANS. MAP BY JAMES CATERLY (1908).

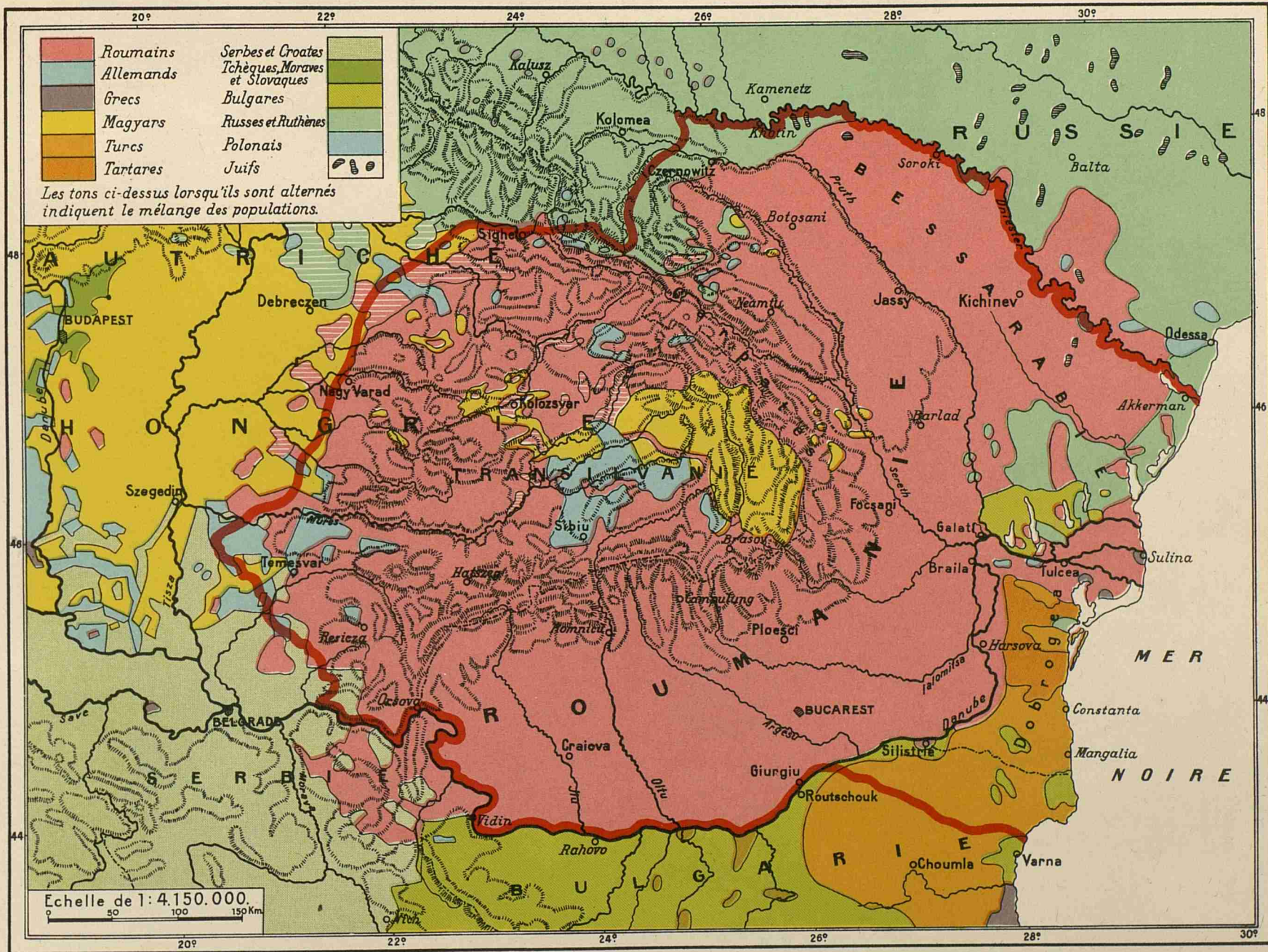


James Caterly: Pays des Roumains, pays d'origine, de race et de langue latine (1908).
The Roumanians Country. — Country of latin origin, race and language (1908).

Le territoire en couleur bleue = pays des Roumains.
The territory coloured in blue — The Roumanians Country.

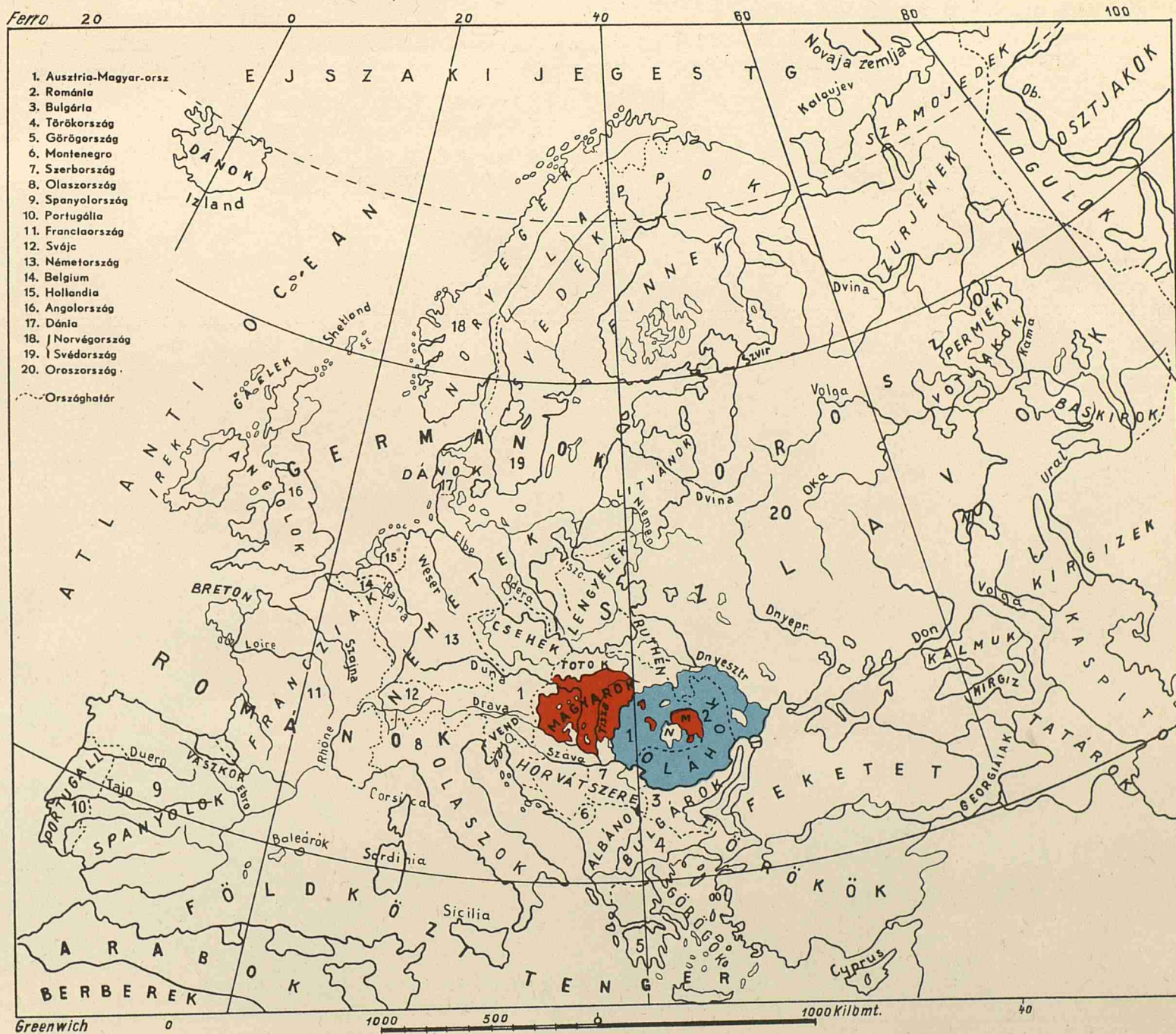
LA CARTE ETHNOGRAPHIQUE D'ELISÉE RECLUS

THE ETHNOLOGICAL MAP BY ELISÉE RECLUS



LA CARTE DES NATIONALITES DE L'EUROPE DE L'ATLAS
GÉOGRAPHIQUE MAGYAR DRESÉ
PAR SANDOR FARKAS (1902)

THE MAP OF THE NATIONALITIES OF EUROPE FROM THE
MAGYAR GEOGRAPHICAL ATLAS
BY SANDOR FARKAS (1902)



Bleu = Roumans

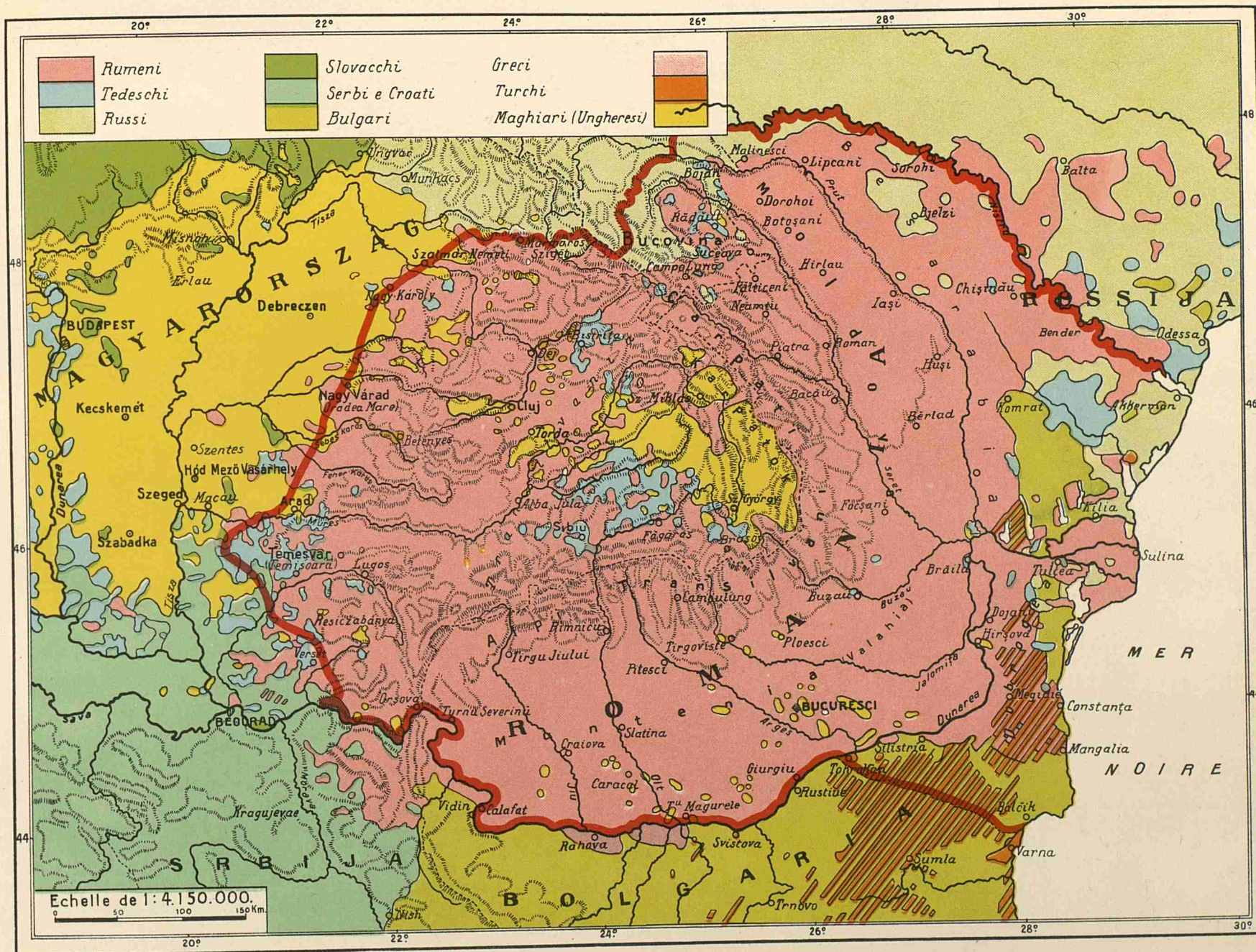
Blue = Roumanians

Rouge = Magyars et Sicules

Red = Magyars and Secklers

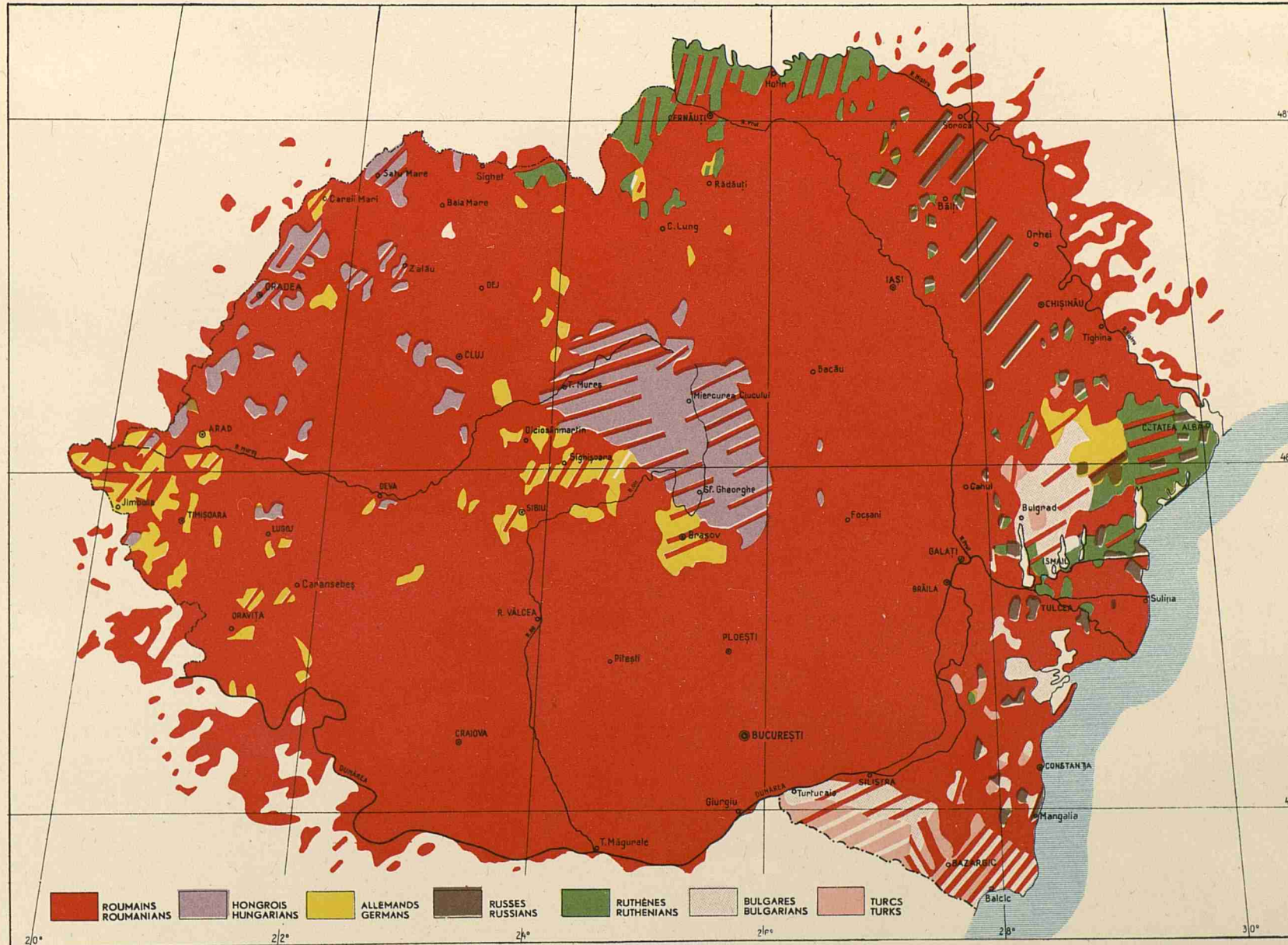
LA CARTE ETHNOGRAPHIQUE DE L'INSTITUT DE AGOSTINI
DE NOVARA

THE ETHNOLOGICAL MAP BY THE GEOGRAPHICAL
INSTITUTE DE AGOSTINI OF NOVARA



CARTE ETHNOGRAPHIQUE DE LA ROUMANIE, D'APRÈS LES DONNÉES STATISTIQUES
DU RÉCENSEMENT 1930, PAR PROF. EMANOIL TR. SIMTION

ETHNOGRAPHICAL MAP OF ROUMANIA, ACCORDING TO THE RESULTS OF THE CENSUS OF 1930.
BY PROF. EMANOIL TR. SIMTION



INSTITUTUL DE ARTE GRAFICE

MARVAN S.A.R.

BUCUREȘTI B-DUL PR. MIRCEA 10



27/1963-59